



Secrétariat pour les Relations avec l'Islam

Soyons vraiment lucides !

Un an après les attentats du 11 septembre, il ne fait aucun doute que nous assistons à un durcissement des rapports entre pays et entre communautés. L'opinion publique devient blasée devant la violence au Proche-Orient où la cause palestinienne est purement et simplement assimilée au terrorisme, où le cycle des attentats et des représailles (pudiquement qualifiées de « ripostes » par nos médias) a conduit à l'impasse actuelle. Surpris et indignés, il y a un an, nous nous sommes habitués à entendre certains politiciens stigmatiser une partie de l'humanité comme « l'axe du mal » et s'entêter à préconiser des « guerres préventives » contre ceux qu'ils ont décidé de tenir pour dangereux. Dans nos propres communautés croyantes, un nombre croissant de personnes semble entrer dans cette logique de l'amalgame entre islam et violence islamiste, entre christianisme et occident impérialiste.

Soyons lucides, mettons-nous à l'école de la réalité, mais de toute la réalité dans sa complexité. Ne refusons pas de reconnaître que des musulmans tirent de l'islam, de ses textes fondateurs et de sa théologie, une idéologie qui les pousse à la haine et à la violence. Reconnaissons aussi qu'une lecture fondamentaliste de la Bible conduit des chrétiens à épouser la cause du Sionisme ou à adopter une attitude de condamnation des autres religions.

Soyons pleinement lucides et reconnaissons aussi que l'islam et le christianisme sont traversés de courants multiples, parfois antagonistes. Non, le christianisme n'est pas, purement et simplement, la religion des croisés et des inquisiteurs : bien des changements se sont produits depuis le Moyen-Age ! L'islam actuel n'est pas, purement et simplement, ce que l'on présente dans les médias comme « l'islam de toujours » ou « l'islam éternel » et qui n'en est que l'expression médiévale du 11^{ème} siècle.

Soyons vraiment lucides : s'il nous faut avouer que certains courants sont tombés dans le terrorisme, reconnaissons aussi l'existence de témoins qui, au péril de leur vie (dans certains pays, ce n'est pas un vain mot), s'opposent à eux au nom d'une autre conception de la foi et du rôle de la religion dans la société.

C'est au nom de l'objectivité et de la lucidité que l'on souhaiterait que le christianisme soit re-découvert, tel qu'il est, comme la référence de base de millions de gens qui, un peu partout dans le monde, se sentent appelés à témoigner d'un amour qui transcende toutes les frontières et provoque, en Occident comme ailleurs, des déclarations d'évêques ou de chrétiens **estimant moralement inacceptable une guerre contre l'Irak** et le disant à leurs gouvernements. Nous en publions un exemple en p. 8.

Non, les chrétiens ne sont pas rangés derrière un Occident belliqueux même s'il se prétend « l'axe du Bien ». En plusieurs pays, des attentats ont été commis contre des communautés chrétiennes que l'on présente comme des émanations d'un Occident impérialiste et méprisant, hostile à l'islam et aux musulmans. Nous devons combattre ce genre d'amalgame comme celui que l'on fait entre islam et islamisme.

Au nom de leur foi, chrétiens et musulmans ont un témoignage à porter ensemble à la société qui les entoure, surtout quand elle tente de dresser les peuples et les communautés les uns contre les autres. **L'appel du GRIC** que nous reproduisons ici l'exprime à sa façon. Nous puisons dans notre foi une exigence de justice qui nous oblige à nous démarquer des clichés et des amalgames et à le faire publiquement. La paix et l'avenir de nos sociétés sont à ce prix.

Dans le contexte actuel, il est vital que tous, chrétiens et musulmans, nous tentions d'échapper à la culture du mépris de l'autre. L'objectivité la plus élémentaire exige que nous acceptions de voir aussi le bien qui est dans le monde. L'autre n'est jamais le mal que je pense de lui... et, encore moins, celui que j'entends dire de lui ! Soyons enfin lucides, mais ne le soyons pas à moitié.

Jean-Marie GAUDEUL

C'est dans une tradition de recherches et de réflexion en commun qu'un groupe d'amis, chrétiens et musulmans, a fondé le G.R.I.C. en 1977. Si ce groupe est déjà connu de beaucoup, il n'est pas inutile de rappeler ici son esprit et les travaux déjà réalisés. Actuellement le G.R.I.C. a quatre antennes de recherches : Rabat, Tunis, Paris, Beyrouth. Chaque antenne est en principe composée d'un petit groupe de chrétiens et de musulmans à parité quant au nombre et au niveau universitaire. Une fois par an, des délégués de chaque antenne se retrouvent pour une rencontre générale dans l'un des quatre pays. Dès ses débuts, le G.R.I.C., a défini une optique de rencontre et de travail : L'ouverture à l'autre dans la fidélité à sa propre foi. Cette double exigence suppose que chacun cherche à comprendre l'autre comme il se comprend lui-même tout en restant attaché à sa foi et à la vision du monde qu'elle suppose. Les membres du groupe ne représentent pas la communauté religieuse à laquelle ils appartiennent, mais il importe qu'ils soient insérés dans leur communauté et en partagent la foi.

Quatre ouvrages collectifs ont déjà été réalisés : Ces Écritures qui nous questionnent, la Bible et le Coran ; Foi et justice ; Pluralisme et laïcité ; Pêché et responsabilité éthique ; Nos identités en devenir, jeux et enjeux (en cours de publication) ; Le croyant dans la société, images et réalités (en cours de publication)

Du 24 au 27 août 2002, le GRIC s'est réuni à Lyon (France). On y trouvait des chrétiens – catholiques, orthodoxes et protestants – et des musulmans – chiites, druzes et sunnites –, membres des groupes de Beyrouth, Paris, Rabat et Tunis. A l'issue de leur Assemblée Générale annuelle, ils ont publié un appel sur le dialogue islamo-chrétien défini comme une nécessité et une aventure. En voici le texte :

« LE DIALOGUE ISLAMO-CHRETIEN : UNE NECESSITE ET UNE AVENTURE

La nature humaine implique la différence et l'obligation de la connaissance réciproque. Dieu, qui pouvait nous créer identiques, nous a créés différents et nous appelle à nous entendre et à dialoguer pour bien vivre ici-bas en harmonie.

Si le dialogue est une obligation morale et religieuse, il est aussi une aventure car inscrit dans l'histoire, et donc sujet à tout ce qui fait obstacle à la liberté, à la justice et à la paix entre les humains.

Le dialogue n'est donc pas une tactique politique ou une position opportuniste dictée par les impératifs du moment. Mais, comme toute activité humaine, le dialogue est sujet non seulement aux rapports de force, aux intérêts opposés et aux ambitions différentes, mais aussi aux obstacles, aux difficultés, aux incompréhensions et aux inimitiés.

Membres du GRIC (Groupe de Recherches Islamo-Chrétien), à Beyrouth, Paris, Rabat et Tunis, nous faisons l'expérience que dialoguer, c'est faire chemin ensemble, se reconnaître des responsabilités et des devoirs réciproques.

Voilà pourquoi, nous nous sentons interpellés par certaines questions posées par nos contemporains, telles que :

- *Pourquoi le message et les structures des religions sont-ils parfois utilisés pour légitimer le recours à la violence et à la guerre ?*
- *Le rapprochement des peuples et des cultures ne nous invite-t-il pas à chercher une ouverture à l'autre, différent, croyant ou non, et à approfondir la compréhension de la voie de salut dans chaque religion ?*
- *Comment éviter que la mondialisation, imposée par le nouvel ordre mondial, nivelle l'universalité humaine, ouverte à la diversité et à la complémentarité dans l'enrichissement réciproque, le respect mutuel et la coopération ?*
- *Comment œuvrer ensemble pour une humanisation de la politique et de l'économie en vue de dépasser la*

crise du politique et de retrouver les dimensions morales et spirituelles de l'être humain ?

- *Comment sauvegarder les apports positifs de la science et du progrès humain, et faire en sorte que toute l'humanité en bénéficie ?*
- *Comment rejoindre tous ceux qui s'engagent résolument en faveur de la justice et de l'équité dans les relations entre peuples et nations, et ainsi faire face aux injustices et inégalités génératrices de violences et de misères ?*

En réponse à ces questions, nous nous sentons invités à :

- *Œuvrer, chacun dans sa communauté, contre toute utilisation du religieux comme justification de la violence et de l'injustice.*
- *Encourager une concertation permanente permettant de découvrir, les uns chez les autres, les valeurs humaines communes et universelles (justice, dignité, dialogue, rencontre, partage, solidarité, paix) et de les mettre en pratique.*
- *Rejoindre les démunis et les opprimés, les réfugiés et les immigrés, les minorités marginalisées et les exclus, les victimes des conflits, à la lumière des Textes Sacrés et des Droits de l'Homme.*
- *Reconnaître la dignité des femmes, lutter contre toute discrimination à leur égard et favoriser les conditions de leur épanouissement.*
- *Travailler ensemble contre le marché des armes, en particulier les armes nucléaires et de destruction massive, pour une vraie harmonie entre l'être et l'univers, entre l'homme et la nature, afin de sauvegarder l'avenir de l'humanité.*
- *Coopérer à l'élaboration d'un projet d'humanisation assurant le bien-être matériel de l'homme, sauvegardant les acquis de la modernité, tout en respectant la dignité spirituelle et morale.*

Le religieux ne subsistera que s'il est inter-religieux et ouvert à toute personne humaine. »

Assemblée générale du GRIC - Lyon, le 27 août 2002 : Mokdad Arfa - Mohamed Benjelloun-Touimi - Anne-Marie Blondel - Louis Boisset - Hmida Ennaifer - Vincent Feroldi - André Ferré - Jean-Marie Gaudeul - Amel Grami
Site Web du GRIC : <http://www.gric.fr.st> - Contact : Vincent Feroldi, secrétaire général du GRIC, vincent.feroldi@laposte.net, (tél. 06.77.12.08.78).

ANNONCES

? **Semaine de rencontres islamo-chrétiennes 2002 (G.A.I.C.)**

Du 12 au 21 octobre 2002, des rencontres sur des thèmes et des modalités aux choix dans diverses villes.

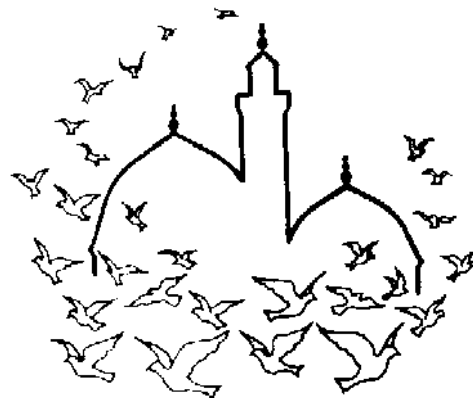
? **Colloque « Chrétiens et musulmans, des croyants dans la cité »** Les 24-25-26 octobre 2002. L'analyse d'expériences de chrétiens et de musulmans qui s'engagent dans la cité en de nombreux pays tend à montrer que la foi religieuse, si elle n'est pas récupérée à des fins partisans, peut, au lieu de susciter des oppositions, contribuer à promouvoir une société et un monde de justice et de paix .

Contacts : GAIC : 92 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (T. 01 43 35 41 16)

E-mail : gaicf@wanadoo.fr, - Site: <http://perso.wanadoo.fr/gaic>

? **Rencontre interreligieuse « Esprit d'Assise »**

Dimanche 27 octobre 2002 de 9 h à 17h30 – Gymnase Maurice Magne, rue Danton, 92170 Vanves. A la suite d'Assise, la famille franciscaine invite tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, quelque que soit leur religion, à se réunir dans le cadre d'une journée de réflexion, de partage et de rencontre interreligieuse. Introduction par Fr. Gwénolé Jeusset. Conférence de Mgr Panafieu et de Mr Dennis Gira.



? **2003 - Djazaïr. Une année de l'Algérie en France**

Colloque : « Les religions monothéistes en Algérie à travers les âges : judaïsme, christianisme et islam ».

Ce colloque se tiendra les 30 et 31 janvier 2003 au Palais de l'UNESCO. Le déroulement se fera en quatre étapes : émergences (l'apparition et le développement historique de ces trois religions), enracinements (leurs expressions spécifiques dans la culture algérienne), visages (évocation de certaines grandes figures) et « temps présents » (le pluralisme religieux à l'heure actuelle).

Pour plus de détails, s'adresser provisoirement au S.R.I.

CALENDRIER des FETES MUSULMANES







Voici les fêtes musulmanes qui s'annoncent dans les douze mois à venir. Les dates données doivent être entendues comme susceptibles de fluctuer d'un jour ou deux en fonction de la possibilité de voir la lune dans nos régions

6 novembre 2002	Début Ramadan
2 décembre 2002	Nuit du Destin (Lailat al-Qadr)
6 décembre 2002	Fin du Ramadan (Aïd al-Fitr)
12 février 2003	Grande Fête (mouton) (Aïd al-Adha)
4 mars 2003	Jour de l'an « 1424 » 1 Muharram

13 mars 2003	Ashoura (Martyre de Hussein)
14 mai 2003	Naissance de Mohammed (Mouloud)
24 septembre 2003	Ascension Nocturne (Mi rāj)
27 octobre 2003	Début Ramadan
25 novembre 2003	Fin du Ramadan (Aïd al-Fitr)

Ces festivités peuvent fournir aux communautés chrétiennes l'occasion d'envoyer leurs vœux de bonne fête à leurs voisins musulmans surtout s'il se trouve un lieu de culte dans la même localité.

LIVRES

-  **« Femmes d'Algérie – Société, famille et citoyenneté »**
Lucie PRUVOST, préface de Mohamed Charfi, éditions Casbah, Alger, 2002, 368 p.
Ce livre est dédié aux femmes d'Algérie et à tous ceux qui luttent pour faire modifier le code de la famille qui fut un camouflet à la modernité. L'auteur est une femme courageuse, objective, qui a une grande culture islamique et son ouvrage est une richesse pour un large public aussi bien que pour des spécialistes du droit musulman.
-  **« La France des mosquées »**
Xavier TERNISIEN, éd. Albin Michel, Paris, 2002, 283 p., 15,90 €
Panorama des diverses composantes de la population musulmane de France. Après une présentation de l'implantation actuelle des lieux de culte, l'auteur propose une certaine typologie des courants qui se disputent l'adhésion des croyants. Plusieurs chapitres s'attachent aussi à décrire les problèmes de fonctionnement de la communauté : la formation des imams, la nourriture halal, le débat autour du foulard à l'école, le difficile choix d'une représentation nationale. Le traitement de toutes ces questions est équilibré, loin du sensationnalisme et de l'alarmisme dans lequel se complaisent souvent les médias.
-  **« Comme un veilleur attend la paix »**
Emile SHOUFANI, entretiens avec Hubert Prolongeau, éd. Albin Michel, Paris, 2002, 230 p.
Le Curé de Nazareth veut lancer un appel, il réaffirme son refus de toute violence. Son premier ouvrage traçait son parcours, aujourd'hui il dit : « *je suis un patriote arabe, profondément solidaire de mes frères palestiniens mais je suis aussi citoyen d'Israël ... il n'y a qu'une seule voie possible pour s'échapper de ce labyrinthe infernal de terreur dans lequel nous sommes tous prisonniers, c'est celle du dialogue* » Son programme : l'attitude du veilleur.
-  **« Guide pratique de la vie en Eglise – la Foi au quotidien »**
Pierre DEBERGE, André DUPLEIX et le C.N.P.L., préface de Stanislas Lalanne, éd. Bayard, Paris 2002, 430 p., 25 €
Ce guide veut être un ouvrage de base (p. 6), documenté et pratique, pour les laïcs exerçant un service dans l'Eglise. Parmi les huit domaines qu'il présente (*Lire la Bible aujourd'hui, Catéchèse, Liturgie, Sacrements, Pastorale, Vie spirituelle, Engagement, Œcuménisme*), il a paru indispensable d'aborder avec André Dupleix et Gérard Reynald, « *Les défis du dialogue interreligieux* » (p. 413-428). Le dialogue interreligieux est ici défini comme l'art de la rencontre avec ses exigences de conversion, ses formes diversifiées. La mutation opérée avec les documents majeurs (*Ecclesiam Suam, Nostra Aetate, Dialogue et Annonce*) et avec les rencontres d'Assise est bien soulignée. « *L'Eglise a conscience de remplir un rôle prophétique par rapport aux autres religions. Elle se découvre surtout comme compagnon de route de toute l'humanité vers Dieu* » (p. 421). Et de citer le Cardinal Coffy : « *Le dialogue interreligieux n'est pas qu'à deux termes, mais à trois termes et le troisième terme, c'est Dieu ..., la recherche de Dieu qui est à notre recherche* » (p. 426). Pour approfondir, le Guide donne une bibliographie de base et indique les Instituts compétents, dont le S.R.I. et les I.S.T.R. (p. 427-428).
-  **« Dieu en Guerre »**
Michel DOUSSE, éd. Albin Michel Spiritualités, Paris, 2002, 254 p., 16,90 €
La violence est indissociable de la vie, elle est universelle et toutes les religions en assument l'interpellation dans la vision qu'elles proposent du monde et de l'au-delà. Mais les religions peuvent aussi être à l'origine de violences spécifiques. L'auteur étudie ici les liens particuliers entretenus par le monothéisme abrahamique avec la violence et la guerre. Il analyse la violence monothéiste comme une expression de la tension millénaire entre nomadité et sédentarité, entre l'esprit du désert et celui de l'urbanité, tension qui s'exprime de façon singulière dans chacune des trois religions.
-  **« L'islam mondialisé »**
Olivier ROY, éd. Du Seuil, Paris, 2002, 216 p., 14 €
On se souvient des polémiques qui ont suivi le livre d'Olivier Roy « *L'Echec de l'islam politique* ». Ce nouvel ouvrage se situe dans son prolongement. Pour l'auteur, le mouvement de réislamisation et de reconstruction identitaire autour de la religion, auquel on assiste aujourd'hui, se fait à partir de l'individu et il vise à recréer une communauté qui ne peut s'incarner dans un territoire donné, sinon sous une forme virtuelle. Ce double mouvement d'individualisation et de déterritorialisation est le signe de la globalisation de l'islam, selon des

formes qui varient considérablement dans leur expression politique et religieuse. Loin d'exprimer le « choc des cultures » les tensions liées aujourd'hui à l'islam sont le syndrome de son occidentalisation mal vécue et des crises qu'il provoque. Plus que jamais, tente de montrer O. Roy, l'islam politique est un échec : le champ politique se dissocie du religieux et parallèlement à la sécularisation politique, on assiste au retour du religieux dans le social.

📖 **« L'islam et le judaïsme en dialogue »**
Ghaleb BENCHEIKH et Philippe HADDAD, éd. De l'Atelier, Paris, 2002, 192 p., 18 €
Conversation entre ces deux hommes sur tous les problèmes du moment, conflit israëlo-palestinien, tensions entre les communautés en France, etc. Dialogue et témoignages rendent ce livre abordable par un large public. On apprend beaucoup sur les textes et traditions des deux religions.

INITIATIVES

« Dialogue et Vérité – Les chemins de la médiation interreligieuse »

Colloque international à Marseille du 11 au 15 septembre 2002. Sur fond de commémoration du 11 septembre, l'Institut de Sciences et de Théologie des Religions (ISTR) de Marseille, dirigé à présent par Christian Salenson, dans le cadre de l'Institut Catholique de la Méditerranée dont la responsabilité est confiée à Jean-Marc Aveline, a choisi de souffler ses dix bougies en organisant un colloque intitulé « Dialogue et Vérité ». Ce colloque a réuni un public nombreux et assidu (plus de 600 participants aux séances plénières), dont les représentants de 45 universités catholiques, venus de 28 pays, qui travaillent en réseau dans le cadre de la Fédération Internationale des Universités Catholiques (FIUC). Une alternance de conférences magistrales, de communications académiques, de tables rondes, d'échanges d'Eglises à Eglises, de réceptions par les responsables de la cité phocéenne et de la région PACA

ont permis d'approfondir le thème principal de ce colloque : l'ouverture à l'autre et la fidélité à ses propres valeurs. Avant une célébration eucharistique en l'Abbaye Saint-Victor, la création d'un Observatoire Méditerranéen-Europe pour la Paix a été annoncée, sous la présidence d'honneur du cardinal Roger Etchegaray présent durant tous les travaux de ce colloque international.

Le numéro 20 de la revue « Chemins de Dialogue », intitulé « L'Eglise et les religions », publié et diffusé à l'occasion de ce colloque, se veut un outil de travail rassemblant les textes de référence qui expriment l'engagement de l'Eglise catholique dans le dialogue interreligieux, depuis le concile Vatican II jusqu'à nos jours. (A commander à l'Association Chemins de Dialogue – 11, impasse Flammarion, 13001 Marseille).

Roger MICHEL

Rencontre à Téhéran

Un colloque islamo-chrétien international se tint à Téhéran les 18 et 19 septembre 2002.

Sous le signe de « Marie et Fatima, modèles de sainteté », les thèmes retenus concernaient la restauration des valeurs spirituelles et morales dans nos sociétés et la transmission de ces valeurs aux jeunes générations.

Trois chrétiens iraniens représentaient leur communauté locale. Parmi les iraniens, trois rabbins juifs et un religieux zoroastrien étaient également présents au titre de leurs communautés respectives.

Outre les personnes iraniennes, des participants venaient de France, d'Egypte, du Nigéria, des USA, du Kenya, du Ghana, du Liban et de Corée. Au delà des propositions doctrinales, certains des participants, tant chrétiens que musulmans, ont pu ainsi témoigner de leur foi personnelle en Dieu et en la mission dont ils se savent investis.

Dans la conscience des crises de spiritualité qui traversèrent l'Histoire humaine, quelques points essentiels se sont dégagés des interventions et au cours des débats qui suivirent :

- Marie et Fatima exemples de cette sainteté .

- La nécessité de la sainteté personnelle chez ceux qui veulent transmettre les valeurs morales et spirituelles.
- Le rôle de la famille et en particulier celui de la mère pour la transmission des valeurs spirituelles. Le rôle de la femme et celui de l'homme.
- L'importance du dialogue et le refus de tout moyen de coercition pour obtenir un changement de religion.
- La recherche de la Justice comme exigence pour tous les croyants.
- Quels modèles trouver pour les jeunes aujourd'hui ?
- Développer l'esprit critique et ne pas se laisser influencer sans discernement par le monde dans lequel nous vivons.
- L'importance de l'écoute des jeunes et un nouveau langage à trouver pour transmettre l'héritage spirituel.
- Les dimensions spirituelles nécessaires à cette œuvre furent rappelées en particulier par cette courte phrase pleine de sens : « Le plus grand esclavage, c'est l'esclavage de soi ».

Michel Serain

COURS - FORMATION

- ? **Institut Catholique de Paris** (21, rue d'Assas, 75270 Paris cedex 06 – Tél. 01 44 39 52 85)
ISTR :
- Emilio Platti : « Introduction à l'islam » (11 octobre/24 janvier, 9h30/12h) ; « Les sources du militantisme islamique contemporain » (8 novembre/10 janvier, 16h/18h).
 - Henri de la Hougue : « Islam et christianisme au cours des âges : controverses d'hier et d'aujourd'hui » (26 février/23 avril, 14h/16h) ; « Les courants actuels de l'islam » (28 février/25 avril, 14h/16h) ; « Islam en France : questions posées à l'Eglise » (30 avril/28 mai, 14h/16h).
- IER :
- François Jourdan : « Dialogue interreligieux. La rencontre islamo-chrétienne » (tous les 15 jours, 4 octobre/7 février, 11h/13h).
- ? **Centre Sèvres** (35 bis, rue de Sèvres, 75006 Paris – e-mail : sjsevers@wanadoo.fr – Tél. 01 44 39 75 00 – site : www.centresevres.com)
- Alain Feuvrier : « Introduction à l'islam » (8 octobre/12 novembre, 19h/21h30h) ; « Problèmes d'islamologie » (1^{er}, 15 et 22 mars, 9h30/12h30).
 - Samir Khalil Samir : « Islam et christianisme : théologie comparée » (9 janvier/3 février, mardi 19h30/21h30 – jeudi 19h45/21h45) ; « Un dialogue islamo-chrétien en 781 , Timothée 1^{er} et le Calife al-Madhi », atelier de 2^{ème} cycle (18 novembre/9 décembre, 14h15/16h45 et 22 novembre, 9h30/12h).
 - Christian Van Nispen : « Défis du dialogue islamo-chrétien au XX^{ème} siècle » (9 janvier/3 février, lundi 19h30/21h30 et jeudi 19h44/21h45).
 - Aziz Hallak : « Jean Damascène : un Père de l'Eglise en débat avec l'islam », atelier « ouvert » (13 mars/3 avril, 19h45/21h45).
- ? **Ecole Cathédrale** (8, rue Massillon, 75004 Paris – Tél. 01 42 34 99 40 - ecolecath@aol.com)
- François Jourdan : « Mystique chrétienne et mystique islamique » (1^{er} semestre, mardi, 9h30/11h).
- ? **Centre Spirituel du Haumont** (31, rue Mirabeau - BP 19 - 59420 Mouvaux – Tél. 03 20 26 09 61 - hautmont@nordnet.fr)
- « Dialogue islamo-chrétien : 25 ans ! » (29-30 mars, 14h30/13h). Depuis plus de 20 ans, chrétiens et musulmans partagent leur foi dans l'amitié et le respect au cours de 4 soirées par an et d'une rencontre plus longue. Des occasions de confronter leurs divergences. Une occasion de se stimuler spirituellement sous le regard de Dieu.
- ? **Centre d'Etudes du Saulchoir** (20, rue des Tanneries, 75013 Paris – Tél. 01 44 08 07 47)
- Claude Geffré : « Jérusalem, une ville sainte pour les trois monothéismes » (30 novembre)
 - Emilio Platti : « Les Arabes chrétiens et l'islam au Moyen-âge » (18 janvier).
- ? **Université Catholique de Toulouse** (3, rue Ringaud, 31500 Toulouse – Tél. 05 61 80 09 76).
- Marie-Thérèse Urvoy : « Etude et lecture du Coran », (9 octobre/22 janvier, mercredi, 16h15/18h15).
 - Jean-Jacques Rouchi : « Regard chrétien sur l'islam » (10 octobre/23 janvier, jeudi, 14h15/16h15).
 - Manijeh Nouri-Ortgegua, « Etudes de textes mystiques persans » (5 février/28 mai, mercredi, 18h15/20h15).
- ? **Centre Théologique de Meylan** (15, chemin de la Caronnerie, 38240 Meylan)
- Roger Michel : « Les différents courants de l'islam contemporain » (15 octobre, 12 et 26 novembre, 10 décembre, 14 et 28 janvier, 11 février, 20h/22h).
 - Bénédicte du Chaffaut : « Le dialogue islamo-chrétien » (19 février, 12 et 26 mars, 9 avril, 7 et 21 mai, 4 juin, 20h30/22h).
- ? **Faculté de Théologie de Lyon** (25, rue du Plat, 69288 Lyon cedex 02 – Tél. 04 72 32 50 23 – Fax. 04 72 32 51 51 – theo@univ-catholyon.fr)
- Michel Guillaud : « Le Coran » (14, 21 et 28 octobre, 4, 18 et 25 novembre, 2, 9 et 16 décembre, 6, 13 et 20 janvier, 18h15/20h15).
- ? **Faculté de Théologie de Lille** (60, boulevard Vauban, BP. 109, 59016 Lille cedex – Tél. 03 20 13 41 57 – theo@ict-lille.fr – site : www.ict-lille.fr)
- Leïla Babès : « Sociologie des religions » (1^{er} et 2^{ème} semestres, le lundi 7 octobre puis tous les 15 jours, 16h15/18h15) ; « Courants religieux contemporains » (2nd semestre, mardi, 10h/12h).
 - Samir Arbache : « Découverte de l'islam » (cours 2 fois 12 h, 1^{er} semestre, mercredi, 18h30/20h30) ; « Dialogue interreligieux » (2^{ème} semestre, mardi, 14h/16h).

- ? **Se Comprendre** (7, rue du Planit, 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon – T. 04 78 59 20 42 – F. 04 78 59 88 61).
N° 02-07 août-septembre 2002 « Les religions et la paix » de Jacques Levrat.
- ? **La Médina n° 17** (septembre 2002 - La Médina, 62, rue Gabriel Péri, 93200 Saint Denis – Tél. 01 42 43 23 36 – Fax. 01 48 09 85 71).
Quelques titres d'articles : « France, l'islam aura-t-il son « Eglise » ? » – « Europe, le statut des minorités » - « L'après 11 septembre » - « Maroc, l'heure du choix ».
- ? **Islam n° 2** La Médina, (62, rue Gabriel Péri, 93200 Saint Denis – Tél. 01 42 43 23 36 – Fax. 01 48 09 85 71).
« La liberté religieuse ». Ce deuxième numéro resitue la place de la liberté religieuse dans les textes fondateurs et nous éclaire sur les musulmans européens et la manière dont ils vivent leur statut de minorité.

SITE

Un nouveau site : Sur le site du SRI (<http://www.le-sri.com>) nous avons placé plusieurs pages de sites musulmans d'orientations très diverses. Tout récemment, a fait son apparition un site consacré au renouvellement de la pensée théologique en islam : <http://www.etudes-musulmanes.com>. A suivre.

EXPERIENCE :

Le Val Fourré célèbre les familles

A 50 kilomètres de Paris, nous sommes dans une banlieue à forte immigration. Ici, au Val Fourré, quartier de Mantes la Jolie, chrétiens et musulmans, nous vivons les uns avec les autres et d'une certaine façon nous pouvons dire que nous côtoyons le monde entier...

Pour un certain nombre d'entre nous, migrants ou pas, cette ouverture à la pluralité peut provoquer un choc car nous pouvons être déstabilisés dans nos identités et aussi dans notre pratique religieuse.

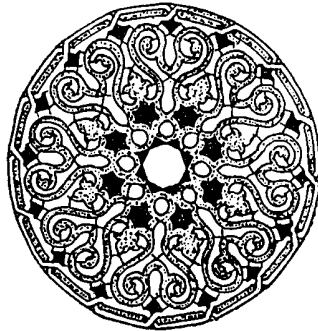
Cette année, chrétiens et musulmans avaient un projet pour leur quartier : faire une fête avec les familles de toutes cultures, de toutes races et de toutes religions. C'était un pari risqué mais réussi.

Au départ, une trentaine de personnes des différentes communautés, avec des responsables d'associations, se sont réunies pour mieux se connaître. Certains se parlaient pour la première fois. Pour aller plus loin il fallait une action à mener ensemble et c'est ainsi que l'idée est venue d'une fête de fin d'année, en profitant des beaux jours, pour partager toutes les richesses que nous portons dans

nos cultures. Sur le terrain où deux grandes tours de 18 étages avaient été démolies un an auparavant, des tentes ont été dressées : une pour les familles turques, une pour les familles maghrébines, une pour les familles européennes, une pour les familles subsahariennes. Exposition d'objets, de vêtements, dégustation de spécialités culinaires, longs palabres à l'ombre de ces tentes : voilà ce que 600 personnes environ ont pu apprécier au cours de cet après midi. Au centre du terrain, un grand podium a permis, pendant 3 heures, sans interruption et sans lassitude, à des groupes de jeunes de se succéder : tantôt musulmans, tantôt chrétiens, tantôt très jeunes, tantôt grands jeunes, avec des chants, des poèmes, des danses, etc...

Se donner des occasions pour se rencontrer, se découvrir, et accueillir ainsi les valeurs que nous portons, c'est contribuer à construire une communauté vraiment humaine là où nous vivons, et nous pensons que ce projet est tout à fait celui de Dieu, et qu'il est un service que les croyants se doivent de rendre là où ils habitent.

Père Baudoin de Beauvais



Abonnement à la « LETTRE du SRI »

N'oubliez pas de vous abonner ou de vous réabonner. L'abonnement annuel comprend quatre lettres par an et débute le 1^{er} janvier de chaque année (participation de 10 € à l'ordre de l'AREC).

Nom :

Adresse :

PAROLE d'ÉVÊQUE

"Irak : au risque d'un combat douteux"

Les déclarations se multiplient en provenance du pape, des évêques ou des services « Justice et Paix » sur la moralité d'une guerre éventuelle contre l'Irak. Voici celle du **cardinal Murphy-O'Connor, archevêque de Westminster**, primat de l'Église catholique d'Angleterre et du Pays de Galles. Le texte a paru dans le "Monde" du 7 septembre, (traduction par Jean Guiloineau de cette intervention, publiée dans le "Times" de Londres du jeudi 5 septembre (<http://www.thetimes.co.uk>).

"Dans un monde globalisé, on ne peut juger le bien-fondé d'actions ou de politiques spécifiques qu'en fonction de l'amélioration apportée au sort de l'humanité tout entière », écrit le cardinal anglais...

Il reconnaît le danger ressenti par les gouvernements britannique et des États-Unis : *"Il existe de bonnes raisons pour lesquelles beaucoup, y compris notre propre gouvernement et celui des États-Unis, considèrent le régime irakien comme une menace pour la sécurité de la région et sans doute de l'Occident, écrit-il. Le président Saddam Hussein a commis de nombreuses atrocités contre son propre peuple. Il a obstinément refusé de se soumettre aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU, qui exigent que l'Irak rende ses armes de destruction massive. On peut penser qu'il a l'intention de se procurer des armes nucléaires, mais il n'existe aucune preuve à ce jour".*

"Aujourd'hui, la discussion entre les responsables occidentaux ne se limite pas à la nature de la menace et à l'intérêt d'un changement de régime en Irak ; elle pose aussi la question de savoir si ce changement doit être réalisé par une action militaire extérieure, c'est-à-dire en déclenchant une guerre", continue le cardinal.

Il s'appuie sur les articles du catéchisme sur la guerre : *"Le catéchisme pose un certain nombre de conditions rigoureuses pour qu'un acte de défense - en l'occurrence une attaque préventive - soit considéré comme légitime. Une de ces conditions stipule que "l'emploi des armes ne doit pas entraîner des malheurs et des désordres pires que ceux qu'on veut éliminer".*

Sa conclusion *"Une guerre en Irak causerait de grandes destructions et de grandes souffrances. Elle entraînerait aussi de très graves conséquences pour l'Angleterre et pour le monde. On peut raisonnablement penser qu'une intervention dresserait le monde arabe contre l'Occident et ruinerait les efforts faits pour la paix entre Israël et le peuple palestinien".*

Le cardinal Murphy-O'Connor insiste sur la question des "preuves" : *"Sans preuves convaincantes, ou mieux indiscutables, il est difficile de voir comment les craintes que nous pouvons avoir dans ce pays et à l'étranger pourraient être apaisées".* Il ajoute trois autres séries de questions : *« Cette action militaire a-t-elle pour but de neutraliser une menace, de changer un régime, ou les deux ? »*

"Cette action militaire aura-t-elle pour effet de stabiliser ou de déstabiliser la région ? Permettra-t-elle de faire avancer ou de retarder la paix entre Israéliens et Palestiniens ? »

"Cette action militaire aura-t-elle l'accord du Conseil de sécurité des Nations unies et, dans le cas de la Grande-Bretagne, celui de l'Union européenne ? Dans le cas contraire, quels seront ses effets sur les efforts entrepris pour créer une structure de lois internationales que toutes les nations respecteront ?"

Autant de questions qui appellent "des réponses convaincantes à ces questions", souligne l'archevêque.

Il insiste: *"Une confrontation directe en temps de crise peut être inévitable, mais elle risque de créer autant de problèmes qu'elle se propose d'en résoudre".*

Quel rapport avec "la guerre contre le terrorisme", ou "l'instabilité au Moyen-Orient" ? Le primat d'Angleterre répond: *"En consacrant des quantités presque inconcevables de ressources à la préparation et au déclenchement d'un conflit militaire, nous détournons inévitablement des fonds de la pauvreté vers la guerre. Ce faisant, nous fragilisons encore plus la vie de millions de gens, sans compter ceux qui seront victimes du conflit lui-même".*

Il propose d'envisager un autre type de "coalition", non pas militaire mais *"une coalition sans précédent afin d'aider les peuples les plus pauvres du monde - les Africains en premier lieu, mais aussi les populations déplacées et pauvres du Moyen-Orient. Ne serait-ce pas là une façon plus grande, aux effets plus durables et plus positifs de s'opposer à la fois au mal que représente le terrorisme et au scandale de la pauvreté dans le monde ?"*

Il remarque: *"On ne peut ni décrire ni défendre le terrorisme comme une opposition à la pauvreté ; mais on ne pourra pas non plus le vaincre par la seule force des armes. Même une guerre décisive et "victorieuse" ne ferait que créer des quantités de nouvelles victimes et que renforcer l'hostilité déjà existante".*

Et de conclure: *"Je suis persuadé que la puissance du sacrifice généreux, et non la puissance des armes, est la seule voie pour construire un monde plus juste et en paix. Il existe des situations où une réponse immédiate à une menace importante sert un but préventif. Cependant, on ne peut résoudre les problèmes de notre planète uniquement par une action militaire unilatérale. Dans un monde globalisé, on ne peut juger le bien-fondé d'actions ou de politiques spécifiques, qui ont un impact international, qu'en fonction de l'amélioration apportée au sort de l'humanité tout entière, en particulier les plus pauvres, et du renforcement des perspectives de paix. Aujourd'hui, il existe de véritables raisons de douter qu'une action militaire en Irak réponde à ces critères".*

Les Chrétiens contre la guerre avec l'Irak

De nombreuses déclarations surgissent actuellement dans les milieux chrétiens pour protester contre les politiques préparant la guerre contre l'Irak. Voici quelques documents à consulter sur notre site : www.le-sri.com/guerre.htm.

- Secrétariat **Justice et Paix** des évêques de France : « Irak : non à une guerre illégitime » du 27/09/2002.
- Mouvement **Pax Christi** : « Moralité et légalité d'une guerre contre l'Irak – Déclaration chrétienne oecuménique », campagne de signatures, septembre 2002. Voir aussi : www.paxchristi.org.uk/documents1.htm.
- Communication de la **Conférence des Evêques des USA** : « Les Evêques américains opposent de sérieuses objections éthiques à l'usage de la force et approuvent le recours à l'ONU », du 13/09/2002.

Ce ne sont que des exemples. A consulter : justice-paix.cef.fr.